

# La consultation populaire, avec ou sans Ecolo ?

■ PS, MR et CDH considèrent qu'il y a un accord. Ecolo met un bémol, mais les verts ne sont pas indispensables.

**S**i, pour le PS, le MR et le CDH, tout semble enfin réuni pour s'accorder sur la mise en place d'une consultation populaire en Wallonie, chez Ecolo (quatre députés), on souhaite quand même encore trancher un certain nombre de points : *"Je peux comprendre qu'ils considèrent qu'il y a un accord, la majorité des deux tiers est nécessaire pour la voter et Ecolo n'est pas indispensable pour constituer cette majorité spéciale, mais de notre côté, il y a encore des choses que nous souhaitons régler"*, explique le chef du groupe Ecolo au Parlement wallon, Stéphane Hazée.

Pour Ecolo, la question du seuil validé par les trois autres, à savoir 60 000 signatures et 2 % des citoyens dans la majorité des circonscriptions, pour pouvoir mettre sur pied une consultation populaire, est trop importante. Le deuxième point concerne les sujets qui pourront être abor-

dés lors d'une consultation populaire : *"Nous souhaitons que la possibilité de s'exprimer sur les traités internationaux par le biais d'une consultation populaire soit actée"*, poursuit M. Hazée. Sur ce point, PS-CDH et MR restent fermés.

## La validation de la question

Le troisième point qui accroche encore concerne la hauteur des dépenses autorisées lors de l'organisation d'une consultation par les différents protagonistes. Pour Stéphane Hazée, ce point est essentiellement technique. Enfin, le dernier point concerne la validation de la question qui sera posée au citoyen. *"La volonté est d'éviter toute ambiguïté."* Les négociateurs semblent s'entendre sur la mise sur pied d'un comité d'accompagnement composé d'experts (linguistes, sociologues, etc.) afin de valider les questions.

Ce point n'est pas encore définitivement tranché. Bref, Ecolo votera le texte mais ne le signera peut-être pas : *"C'est une avancée, donc nous souhaitons la soutenir, mais si le texte ne nous convient pas, nous ne le signerons pas"*, conclut Stéphane Hazée.

S. Ta.